



Grammaire de l'énonciation

Unité 8. Les diverses formes et leurs emplois

Département de Langue et de Littérature Françaises



Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



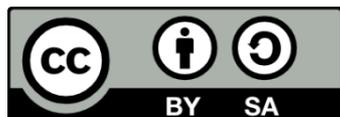
Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





Les diverses formes et leurs emplois



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Sommaire

1. Les futurs.
2. Remarques sur les exemples.
3. Le futur périphrastique.
4. Exemples.
5. Futur périphrastique et futur simple.
6. Exemples.
7. Remarques sur les exemples.
8. Conclusions.



Objectifs de l'unité

- Étudier les différents emplois du futur.



Les futurs

- D'après certaines grammaires, le futur est exprimé seulement par le temps "futur simple".
- En fait, la réalité linguistique est différente car nous avons aussi d'autres possibilités.
- Les quatres énoncés qui suivent bien qu'ils se différencient morphologiquement ils expriment le futur :
 1. *Paul chante demain à l'Olympia.*
 2. *Paul doit chanter demain à l'Olympia.*
 3. *Paul va chanter demain à l'Olympia.*
 4. *Paul chantera demain à l'Olympia.*



Remarques sur les exemples (1)

- Les quatre diverses formes situent le procès à un moment postérieur au présent d'énonciation.
- Cependant, seulement dans les énoncés 3 et 4 le verbe peut exprimer univoquement sans être associé à un circonstant temporel.
- Toutes ces <<futurs>> relèvent du discours et s'emploient à toutes les personnes de la conjugaison.
- Le futur de l'énoncé 1 est fréquent dans la langue parlée, qui recourt par économie au présent, forme centrale du système du discours.



Remarques sur les exemples (2)

- L'énoncé 2 renvoie au très complexe problème des verbes modaux ainsi qu'au délicat problème de la polysémie du verbe *devoir*, qui exprime, selon les contextes, la nécessité, la probabilité ou seulement le futur, sans qu'il soit possible de distinguer parfaitement ce dernier emploi des emplois modaux.
- Cette utilisation du verbe *devoir* pour exprimer le futur n'est pas étonnante puisque, comme on le verra, le futur est intrinsèquement lié aux valeurs modales.



Le futur périphrastique (1)

- Les deux formes de futur qui n'ont pas besoin de circonstant temporel *aller + infinitif* dit "futur périphrastique" et le "futur simple" posent un problème intéressant à cause de leur concurrence.
- Hors contexte la structure *aller + infinitif* peut recevoir trois interprétations différentes :
 1. Verbe de mouvement au même titre que *courir, descendre ...*, qui sont suivis directement d'un verbe à l'infinitif. Dans ce cas, *aller* se conjugue à tous les <<temps>> : Il ira/est allé dormir ...
 2. Futur d'imminence.
 3. Futur traditionnellement dit "proche" (FP) (on verra que cette dénomination ne correspond pas à son usage effectif).



Le futur périphrastique (2)

- Dans fonctions 2 et 3, *aller* n'accepte que le présent et l'imparfait.
- Bien souvent, ces trois sens se mêlent et ne sont pas nettement dissociables, ce qui n'est d'ailleurs pas gênant la plupart du temps.
- La différence entre futur d'imminence et futur "proche" n'est clairement perceptible que dans certains contextes privilégiés.



Exemples

1. *Quand il va neiger je me sens triste.*

2. *Quand il va neiger je vais me sentir triste.*

- En (1) il s'agit d'un futur d'imminence qui commute avec *être sur le point de* et constitue un présent, ici un présent d'habitude.
- En (2) on trouve un véritable futur, qui commute avec un futur simple (FS) et situe *va neiger* à une période postérieure au moment d'énonciation.
- De fait, cette forme *aller + infinitif*, ne désigne pas seulement un futur proche au moment de l'énonciation (ME). Il constitue un paradigme qui se substitue au FS dans un grand nombre de contextes où le procès visé est fort éloigné du ME.



Futur périphrastique et futur simple (1)

- En tant que formes du futur, FS et FP ne sont pas substituables dans tous les contextes et l'étude des divergences entre leurs domaines d'emploi respectifs nous amène à faire intervenir certaines dimensions de l'énonciation.
- Ce problème des relations entre FS et FP est jusqu'à un certain point analogue à celui du PS et de PC.
- Dans les deux cas, quoiqu'à un degré nettement moindre pour les futurs, il semble y avoir concurrence entre une forme traditionnelle (FS et PS) et une forme "parlée" (FP et PC) qui la supplante peu à peu.



Futur périphrastique et futur simple

(2)

- On peut montrer qu'il existe une sorte de complémentarité entre FS et FP qui est fondée sur des bases comparables.
- Cette complémentarité est beaucoup plus lâche que celle qui existe entre PS et PC puisque ces deux futurs peuvent souvent commuter sans difficulté.
- En considérant des contextes où cette commutation est malaisée ou impossible on sera mieux à même de percevoir la spécificité de ces deux "temps".



Exemples

➤ Voyons les exemples suivants :

1. *Je ne comprendrai jamais pourquoi vous faites ça.*
2. *Qu'est-ce qui va nous arriver maintenant ?*
3. *Il va aller au travail demain.*
4. *Il partira le lundi 15 juillet.*
5. *Tu honoreras ton père et ta mère.*
6. *J'en ai pour quelques minutes, je vais revenir.*
7. *Un jour l'humanité connaîtra un bonheur perpétuel.*
8. *La maison de mes rêves aura un jardin plein de roses.*
9. *Je penserai toujours à lui.*



Remarques sur les exemples

- La commutation entre FS et FP ne fait pas problème en (3), le FP est exclu de (1), (5), (7), (8), (9).
- Même si le FS est possible en (2) et (6), son apparition "solennise« la phrase et semble reculer le futur dans le temps.
- Enfin, en (4) l'emploi du FP est moins naturel que celui du FS.



Conclusions (1)

- Tendance générale : Le FP met le procès dans le prolongement immédiat du présent d'énonciation, alors que le FS apparaît plus "coupé" de ce présent, s'applique mieux aux procès éloignés dans le temps.
- Cette différence de "distance" qu'impliquent ces deux futurs va au-delà du simple éloignement temporel et doit se lire comme une prise en charge plus ou moins forte de son énoncé par l'énonciateur : le FS est plutôt associé aux circonstances solennelles, aux engagements, prophéties, rêves, etc., tandis que le FP fonctionne plutôt dans ce qui relève du quotidien, des intentions inscrites dans une réalité proche. Cela explique l'emploi privilégié du FP dans la conversation courante.



Conclusions (2)

- Il ne s'agit là que de tendances qui n'impliquent une incompatibilité absolue entre FS et FP que dans des énoncés particulièrement <<typés>>.
- Dire *Mon fils sera un grand champion* peut revenir à exprimer un idéal lointain, mais dire *Mon fils va être un grand champion* semble l'affirmation d'un processus dont la réalisation est entamée, qui se trouve dans la continuité du présent.



Bibliographie

- Benveniste Emile, (1996, t1, 1974, t2), *Problèmes de linguistique générale*, Paris : Gallimard.
- Culioli Antoine, (1990), *Pour une linguistique de l'énonciation*, Paris : Ophrys.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine, (1980), *L'énonciation. De la subjectivité dans le langage*, Paris : Armand Colin.
- Lévy Maurice, (2000), *Grammaire de français. Approche énonciative*, Paris : Ophrys.
- Maingueneau Dominique, (1981), *Approche de l'énonciation en linguistique française*, Paris : Hachette.
- Maingueneau Dominique, (1994), *L'énonciation en linguistique française*, Paris : Hachette.
- Νενοπούλου Τώνια, (2006), *Εκφώνηση, Γλωσσικές διεργασίες και Μετάφραση*, Θεσσαλονίκη: University Studio Press.
- Perret Michèle, (1994), *L'énonciation en grammaire du texte*, Paris : Nathan.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Συμεών Γραμμενίδης.
« Grammaire de l'énonciation. Les diverses formes et leurs emplois. ».

Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014.

Διαθέσιμο από τη δικτυακή διεύθυνση:
<http://eclass.auth.gr/courses/OCRS411/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

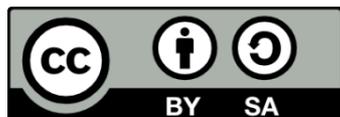
[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: Βασιλική Φούφη
Θεσσαλονίκη, Εαρινό εξάμηνο 2014-2015



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

